

Sunset Park

Paul Auster (né en 1947)

L'auteur :

Paul Auster est un poète, romancier et réalisateur américain.

Après avoir débuté comme traducteur, il a commencé par la poésie avant de se consacrer à l'écriture de romans, dont les plus connus sont ceux de la *Trilogie new-yorkaise* et *Léviathan*.

Dans les années 1990, l'auteur s'est aussi tourné vers le cinéma, écrivant des scénarios et réalisant une petite dizaine de films, dont *La Vie intérieure* de Martin Frost.



Le thème dans l'œuvre :

Ce roman évoque une Amérique en proie à toutes sortes de difficultés notamment financières, l'état douloureux du pays après la crise des SubPrimes, la « chute » des Twin Towers et l'effondrement du rêve américain.

Résumé :

Miles Heller est né dans l'upper class new-yorkaise – mère actrice, père éditeur, mais la disparition de son demi-frère, écrasé sous ses yeux par une voiture après une dispute, lui a brisé les ailes à tout jamais.

De cette mort, Miles s'est senti responsable et il a plaqué ses études pour boulinguer à travers l'Amérique avant de revenir se réfugier dans la bicoque abandonnée que squatte son vieux copain Bing Nathan à Sunset Park, au cœur de Brooklyn.

Il y passera plusieurs semaines en compagnie de deux filles fragiles qui ne trouvent pas leur place dans un monde où l'on piétine leurs valeurs. Ellen, qui cherche dans la peinture une raison de survivre, pour oublier qu'elle « se dirige à toute allure vers nulle part ». Et Alice, qui termine un doctorat sur *Les Plus Belles Années de notre vie*, le film de William Wyler qu'elle considère comme l'emblème d'une Amérique brisée par les guerres et par la violence.

Et lorsque la police viendra mettre un terme à cette éphémère cohabitation, les personnages de Paul Auster se retrouveront plus déboussolés que jamais. Otages d'un pays « en train de s'écrouler », ils savent que l'avenir, pour eux, est une impasse ténébreuse.

A travers ces êtres « sans domicile », l'auteur de la *Trilogie new-yorkaise* brosse le portrait d'une génération flouée. Et signe un roman terriblement désenchanté, un requiem où il prophétise l'effondrement du vieux monde intellectuel – comme la maison d'édition du père de Miles, bientôt torpillée par la crise.

C'est à ce père qu'Auster donne la parole, à la fin de son récit : il supplie son fils de ne pas abdiquer, d'affronter ses démons et de rester debout pour braver la tempête. Parce que « les blessures sont une partie essentielle de la vie ».

Miles est un brillant jeune homme, issu d'une bonne famille qui a laissé tomber ses études et sa famille pour s'enfuir loin de Brooklyn à la suite d'un accident ayant entraîné la mort de Bobby son demi-frère, la maison familiale lui rappelait trop de souvenirs de ce dernier, d'où l'importance de ce détacher de ce lieux physique chargé en émotions.

Après avoir quitté son quotidien, le jeune Miles se retrouve dans une maison squattée à Sunset Park, il s'y retrouve pathétiquement désorienté, loin de son lieu natal.

Son job consiste à vider des maisons saisies par les banques après la crise des SubPrimes, ont y découvre l'attachement des familles à leurs maisons familiales et la difficulté pour celles-ci de les abandonner après y avoir vécu plusieurs générations.

Avec ce roman sur l'extinction des possibles dans une société aussi pathétiquement désorientée qu'elle est démissionnaire, l'auteur nous démontre l'importance primordiale d'un pied à terre et d'un lieu aussi centré que la maison au sein de la société.